

fication raciale de cette expansion n'est qu'un mensonge ; le national-socialisme modifie ses sympathies et ses antipathies raciales en fonction de considérations stratégiques. Une composante un peu plus stable de la propagande fasciste est l'antisémitisme auquel Hitler a donné une forme zoologique, en découvrant le véritable langage de la « race » et du « sang » dans l'aboiement du chien et le grognement du porc. Ce n'est pas pour rien que F. Engels appelait l'antisémitisme le « socialisme des imbéciles » ! L'unique trait du fascisme qui soit authentique, c'est la volonté de dominer, de subjuguier et de piller. Le fascisme est une distillation chimiquement pure de la culture impérialiste.

... Après avoir rampé devant les démocraties occidentales pendant 5 années où tout le « communisme » se réduisait à la sempiternelle dénonciation des agresseurs fascistes, le Komintern découvrit soudain, à l'automne de 1939, l'impérialisme criminel de ces démocraties. Dorénavant, plus un mot pour condamner l'anéantissement de la Tchécoslovaquie et de la Pologne, la conquête du Danemark et de la Norvège, et les traitements d'une bestialité révoltante que les bandes de Hitler infligèrent aux Polonais et aux juifs. On faisait passer Hitler pour un végétarien pacifique sans cesse provoqué par les impérialistes occidentaux...

## Appel aux juifs américains menacés par le fascisme et l'antisémitisme

*Cet appel, rédigé le 22 décembre 1938, fut publié dans la revue Fourth International, en décembre 1945.*

Cher ami,

Le père Coughlin qui, apparemment, essaie de démontrer qu'une morale idéaliste n'empêche pas l'homme d'être le plus grand des coquins, a déclaré à la radio que, par le passé, j'ai reçu de la bourgeoisie juive des U.S.A. d'énormes sommes d'argent destinées à la révolution.

J'ai déjà démenti dans la presse. Je n'ai pas reçu cet argent, non pas bien sûr parce que j'aurais refusé un soutien financier à la révolution, mais parce que la bourgeoisie juive n'a pas offert ce soutien. La bourgeoisie juive reste fidèle au principe de ne rien donner quand bien même sa vie est concernée comme à présent. Etouffant sous ses propres contradictions, le capitalisme dirige des coups redoublés contre les juifs ; bien plus, une partie de ces coups retombe sur la bourgeoisie juive malgré tous les « services » rendus au capitalisme par le passé. Les mesures philanthropiques en faveur des réfugiés deviennent de moins en moins efficaces en comparaison de la dimension gigantesque du fléau qui pèse sur le peuple juif.

A présent, c'est le tour de la France. La victoire du fascisme dans ce pays entraînerait un puissant renforcement de la réaction et une pous-